

ESPAGNOL**■ VERSION****Jour des morts**

“Je fêterai Halloween quand il y aura une procession de la Semaine Sainte sur la Cinquième Avenue de New-York.” Cette phrase se décline sur Twitter chaque année au cours des derniers jours d’octobre. Haïr Halloween parce qu’il s’agit d’une fête importée commence à être une tradition aussi répandue sur les réseaux sociaux que sa célébration même. Bien que je ne me sois jamais déguisée pour cette fête anglo-saxonne, j’ai plusieurs idées quant à la raison qui pousse les Espagnols, et en particulier les enfants, à l’adopter : il y a des couleurs, des déguisements, des bonbons. Eh bien oui, c’est une fête, quoi. Bien éloignée de l’atmosphère de plomb qui entoure et emplit, quoique de moins en moins, les cimetières tous les 1er novembre. Mercredi dernier, dans un autobus de la ville de Madrid qui passait près du cimetière de La Almudena, on pouvait saisir ce sentiment silencieux qui rappelle l’enfance et les gens. Comme si ce jour était en noir et blanc, aux odeurs d’encens et de glaïeuls. Et quitte à importer, on pourrait adopter le Jour des Morts mexicain. La méconnaissance cruelle que nous avons de la culture latino-américaine, celle qui confond découverte et conquête, nous en a toujours empêché. Les Mexicains se remémorent les absents en mangeant et buvant, en famille et en écoutant ensemble la musique préférée du défunt. Dans quelques semaines, c’est la première de Coco, un film Pixar dont l’action se déroule lors de cette fête. Sans doute cela nous servira-t-il à comprendre une tradition plus proche de nous que peut l’être Halloween, même si c’est Disney qui a dû nous la faire découvrir.

■ **BARÈME VERSION**

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document « Langues vivantes : principes de notation » entériné par le Comité Directeur d'Ecricome et les Directeurs des programmes ESC. Le membre du jury de correction s'y référera pour toutes les situations non mentionnées.

La base de calcul est 100 points fautes.

Titre : Día de muertos

Jour des morts

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
			« De la mort » pour « de muertos »	Le jour...

Phrase 1 : “Celebraré Halloween cuando haya una procesión de Semana Santa por la Quinta Avenida de Nueva York”.

“Je fêterai Halloween quand il y aura une procession de la Semaine Sainte sur la Cinquième Avenue de New-York.”

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
Je célébrerai		Quand il y a (TPS)	Par la 5 ^{ème} (PP) Méconnaissance de « Quinta Avenida » Méconnaissance de « Nueva York »	

Phrase 2 : La frase se repite en Twitter cada año en los últimos días de octubre.

Cette phrase se décline sur Twitter chaque année au cours des derniers jours d'octobre.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
Cette phrase se répète Lors des derniers mois			« On répète cette phrase »	La phrase

Phrase 3 : Odiar Halloween por ser una fiesta importada empieza a ser una tradición tan extendida en redes como celebrarla.

Hair Halloween parce qu'il s'agit d'une fête importée commence à être une tradition aussi répandue sur les réseaux sociaux que sa célébration même.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« Etendue » pour « extendida » « que la fêter » pour « celebrarla ».	Toute traduction fautive de la comparaison.		« Odiar » inconnu « pour être » : MD	Célébrer (MD)

Phrase 4 : Sin que me haya disfrazado nunca por esta celebración anglosajona, se me ocurren varios motivos por los que los españoles, especialmente los niños, la han adoptado: hay colores, disfraces, caramelos.

Bien que je ne me sois jamais déguisée pour cette fête anglo-saxonne, j'ai plusieurs idées quant à la raison qui pousse les Espagnols, et en particulier les enfants, à l'adopter: il y a des couleurs, des déguisements, des bonbons.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« Sans que je ne me sois jamais.. » pour la restriction.	Tout contresens pour « se me ocurren » « par cette célébration » : NS		« disfrazado » inconnu Idem pour « disfraces » « caramelos » inconnu. « anglosajona » inconnu.	« beaucoup de » pour « varios » Omission de la majuscule à « Espagnols » Déguisé : ACC

Phrase 5 : Es una fiesta, vaya.

Eh bien oui, c'est une fête, quoi.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
		Tout contresens sur « vaya »		

Phrase 6 : Bastante lejos del ambiente plomizo que rodea y llena —aunque cada vez menos— los cementerios cada 1 de noviembre.

Bien éloignée de l'atmosphère de plomb qui entoure et emplit, quoique de moins en moins, les cimetières tous les 1er novembre.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« bien que/quoique de moins en moins » pour « aunque cada vez menos ».	Contresens sur « aunque cada vez menos »		Méconnaissance de « ambiente »	« plomizo » inconnu
« remplit » pour « llena ».			Rodear	
Accepter « chaque »			Llenar inconnus.	

Phrase 7 : El pasado miércoles, en un autobús urbano de Madrid que pasaba cerca del cementerio de La Almudena, se notaba ese sentimiento silencioso que recuerda a la infancia y al pueblo.

Mercredi dernier, dans un autobus de la ville de Madrid qui passait près du cimetière de La Almudena, on pouvait saisir ce sentiment silencieux qui rappelle l'enfance et les gens.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« bus/autobus urbain »		Le mercredi dernier : HISP. et toute traduction fautive.		« On notait » pour « se notaba » : MD1
« on remarquait/on pouvait remarquer » pour « se notaba »		Toute faute du pronom relatif « on »		
« le village » pour « el pueblo ».				

Phrase 8 : Como si el día fuera en blanco y negro, con olor a incienso y a gladiolos.

Comme si ce jour était en noir et blanc, aux odeurs d'encens et de glaïeuls.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
Comme s'il s'agissait d'une journée...	Toute traduction fautive de la condition irréalisable		Faute sur : - olor - incienso « en blanc et noir » HISP	Méconnaissance de « gladiolos »

Phrase 9 : Puestos a importar, podríamos adoptar el Día de Muertos mexicano.

Et quitte à importer, on pourrait adopter le Jour des Morts mexicain.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« Et puisqu'on en est à importer » ou « tant qu'on en est à importer » pour « Puestos a importar ».	Tout non sens sur « puestos a importar ».	Toute faute de temps sur « podríamos »		

Phrase 10 : Nos lo ha impedido ese desconocimiento atroz que tenemos de la cultura latinoamericana, y que empieza por llamar descubrimiento a la conquista.

La méconnaissance cruelle que nous avons de la culture latino-américaine, celle qui confond découverte et conquête, nous en a toujours empêché.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« qualifier », « appeler », « nommer »... pour « empieza por llamar ».	Tout contresens/non sens sur « nos lo ha impedido » (hyperbate non respectée)	« Impedir » inconnu. Toute faute sur « empezar ».	« desconocimiento » inconnu.	Tout autre mot inconnu : atroz, descubrimiento, conquista/ 1PF par mot.

Phrase 11 : Los mexicanos recuerdan a los ausentes comiendo y bebiendo, juntándose en familia y escuchando la música favorita del fallecido.

Les Mexicains se remémorent les absents en mangeant et buvant, en famille et en écoutant ensemble la musique préférée du défunt.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« se rappellent », « convoquent le souvenir de », « se souviennent » pour « recuerdan ».	« mangeant et buvant » : CS. Tout contresens sur « juntándose ».		« ausentes » inconnu. « Fallecido » inconnu.	Absence de majuscule à « Mexicains »

Phrase 12 : En unas semanas, Pixar estrena Coco, una película ambientada en esa celebración.

Dans quelques semaines, c'est la première de Coco, un film Pixar dont l'action se déroule lors de cette fête.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/fte
« célébration » pour « celebración ». « a lieu », « se passe », « dont l'action se trouve... » pour « ambientada ». « Dans cette fête ».		Tout contresens pour « ambientada » « Pixar étrenne » : NS et tout contresens pour « estrena »		

Phrase 13 : A lo mejor nos sirve para entender una tradición que nos pilla más cerca que Halloween aunque haya tenido que venir Disney a descubrínosla.

Sans doute cela nous servira-t-il à comprendre une tradition plus proche de nous que peut l'être Halloween, même si c'est Disney qui a dû nous la faire découvrir.

Accepter	4 pts/faute	3 pts/faute	2 pts/faute	1 pt/pte
« qu'Halloween » « bien que » + subjonctif pour « aunque » « Peut-être que cela nous est utile ». C'était le rôle de Disney que e nous la faire découvrir.	Bien que + indicatif. Non reconnaissance du sujet sur Disney/Descubrínosla.	« A lo mejor » inconnu. Tout contresens pour « haya tenido ». Tout contresens pour « que nos pilla ».		« entendre » pour « entender » : MD. « Venir » MD1.

BONUS : 3 UNITES

Pour les traductions pertinentes de :

Phrase 1 : futur dans la subordonnée temporelle « cuando haya ».

Phrase 2 : Toute traduction fine de « se repite ».

Phrase 3 : toute traduction non littérale débouchant sur un sens recevable.

Phrase 4 : traduction pertinente de « se me ocurren »

Traduction correcte de « caramelos ».

Phrase 5 : toute traduction fine de « vaya ».

Phrase 6 : traduction fine de l'adjectif « plomizo ».

Phrase 9 : toute traduction pertinente de « Puestos a importar »

Phrase 12 : traduction pertinente du verbe « estrenar ».

Phrase 13 : traduction fine du verbe « pillar ».

(TOTAL 10 BONUS)

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100.

■ **THEME****Aquellas tropas de mujeres**

Son norteamericanas, francesas, indias, senegalesas, marroquíes o japonesas...Víctimas de depredadores, no se conocen, pero son solidarias. Y no solo es salvadora esta liberación de la palabra, sino imprescindible. Responsables políticos, actores, artistas, presentadores televisivos, periodistas: se caen los dominós revelando así las vilezas de los diferentes medios profesionales y la magnitud del silencio. Este movimiento mundial ya ha permitido hacer reaccionar los gobiernos, a los elegidos y la sociedad civil. En Corea del sur, acaban de reforzar las sanciones que castigan el acoso sexual en el ámbito laboral. En Senegal, la campaña #Nopiwouma! (“¡No me callaré!”) hace eco al hashtag #MeToo. En Lima, las candidatas a la elección de Miss Perú utilizaron su aparición en la televisión para denunciar, las estadísticas como prueba, las violencias contra las mujeres. En Marruecos, se movilizan las redes sociales para que, por fin, se adopte un proyecto de ley sobre el tema. Por todas partes, hacen oír su voz las mujeres, a veces a riesgo de su vida. Es urgente subir el volumen, aunque muy a menudo resulte difícil de oír.

BARÈME THEME

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document « Langues vivantes : principes de notation » entériné par le Comité Directeur d'Ecricome et les Directeurs des programmes ESC. Le membre du jury de correction s'y réfèrera pour toutes les situations non mentionnées.

La base de calcul est 100 points fautes.

Titre : Ces légions de femmes

Aquellas tropas de mujeres

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
Estas/esas legiones: Batallones	Tout déictique fautif "estos, estas..."			

Phrase 1 : Elles sont américaines, françaises, indiennes, sénégalaises, marocaines ou japonaises...

Son norteamericanas, francesas, indias, senegalesas, marroquíes o japonesas...

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
"americanas" pour "américaines"			Toute faute de nationalité: -1PF par erreur.	

Phrase 2 : Victimes de prédateurs, elles ne se connaissent pas, mais sont solidaires

Víctimas de depredadores, no se conocen, pero son solidarias.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
Predadores/acosadores pour "prédateurs".	Toute faute de ser/estar.	"prédateurs" inconnu.	"Sino"	
"manifiestan solidaridad" pour "sont solidaires".				

Phrase 3: Et cette libération de la parole est non seulement salvatrice, mais indispensable.

Y no solo es salvadora esta liberación de la palabra, sino imprescindible.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
“solamente” pour “solo”			Toute faute de lexique.	

Phrase 4: Responsables politiques, acteurs, artistes, animateurs de télé, journalistes: les dominos tombent, révélant les turpitudes des différents milieux professionnels et l’ampleur du silence.

Responsables políticos, actores, artistas, presentadores televisivos, periodistas: se caen los dominós revelando así las vilezas de los diferentes medios profesionales y la magnitud del silencio.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
“caen los dominós” “las bajezas” pour les turpitudes “el alcance” “la extensión”, “amplitud” pour “ampleur”. animadores de tele pour “animateurs de télé”	“journaliste” inconnu.	Toute faute sur “artistes”.	“turpitudes” inconnu.	

Phrase 5: Ce mouvement mondial a déjà permis de faire bouger les gouvernements, les élus et la société civile.

Este movimiento mundial ya ha permitido hacer reaccionar los gobiernos, a los elegidos y la sociedad civil.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
“ya permitió” pour “a déjà permis” “los electos” pour “les élus” “a los gobiernos” “ha permitido que reaccionen”/”permitted que reaccionaran”.	Toute fantaisie sur “gouvernements”.	Toute omission de la préposition “a” devant le COD de personne.	“hacer mover”: MD. “mondial” ORTH.	

Phrase 6: En Corée du Sud, les sanctions punissant le harcèlement sexuel sur le lieu de travail viennent d’être renforcées.

En Corea del sur, acaban de reforzar las sanciones que castigan el acoso sexual en el ámbito laboral.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
“se acaban de” pour “viennent d’être...” las sanciones que castigan el acoso sexual en el lugar del trabajo acaban de ser reforzadas. el lugar del trabajo	“Corée du Sud” inconnu. “castigando”: TPS	“punissant” inconnu. “Acoso” inconnu.	“sanctions” inconnu.	

Phrase 7: Au Sénégal, la campagne #Nopiwouma ! ("Je ne me tairai pas !") fait écho au hashtag #MeToo.

En Senegal, la campaña #Nopiwouma! ("¡No me callaré!") hace eco al hashtag #MeToo.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
"da la réplica" pour "fait écho"	El Senegal Faute de temps sur "callar"		Toute traduction erronée de "fait écho"	

Phrase 8: À Lima, les candidates à l'élection de Miss Pérou ont utilisé leur passage à la télévision pour dénoncer, statistiques à l'appui, les violences faites aux femmes.

En Lima, las candidatas a la elección de Miss Perú utilizaron su aparición en la televisión para denunciar, las estadísticas como prueba, las violencias contra las mujeres.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
"han utilizado" pour "ont utilisé"	"A Lima": PP		"passage" mal traduit.	
"apoyándose en"	"a la televisión": PP			
"con la ayuda de"				
"haciendo uso de"				
"valiéndose de" pour "à l'appui"				
"violencias hechas".				
"El paso por"				

Phrase 9 : Au Maroc, les réseaux sociaux se mobilisent pour faire enfin adopter un projet de loi sur le sujet.

En Marruecos, se movilizan las redes sociales para que, por fin, se adopte un proyecto de ley sobre el tema.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
“se haga adoptar” “que se adopte” pour “faire enfin adopter”	Pas d’accord à “movilizar” Faute au subjonctif de “adoptar” “réseau” inconnu	à “Maroc” mal écrit. para hacer adoptar	Réseau au masculin.	

Phrase 10: Partout, les femmes font entendre leur voix, parfois au risque de leur vie.

Por todas partes, hacen oír su voz las mujeres, a veces a riesgo de su vida.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
“arriesgando la vida » « arriesgándose la vida » pour « au risque de leur vie » « Levantan la voz »	Toute erreur sur “font entendre leur voix”. Toute erreur sur “au risque de leur vie”	“partout” inconnu	“escuchar” pour “oír”.	

Phrase 11: Il est urgent de monter le son, même s'il reste souvent difficile à entendre.

Es urgente subir el volumen, aunque muy a menudo resulta difícil de oír.

Accepter	SYNT3 ou 3 pénalités	FS2 ou 2 pénalités	FS1 ou 1 pénalité	½ pen
<p>“aunque resulta/es/seguir(+gérondif)+ adj.” pour “même s'il reste”.</p> <p>“Urge subir”</p>	<p>“monter le son” mal rendu.</p> <p>“Es urgente de”</p> <p>“difícil a oír”</p>	<p>“reste” traduit par “quedar”.</p>		

Bonus : 3 unités pour valoriser chacune des bonnes traductions suivantes :

Phrase 1: Bonne traduction et sans majuscule de l'ensemble des nationalités.

Phrase 3: Bon rendu du segment “no... sino”

Phrase 4: Bonne traduction de “turpitudes”.

Phrase 5: Bonne traduction de “faire bouger”.

Phrase 6: Traduction de “punissant” par un relatif “que”.

Phrase 7: Bonne traduction de “fait écho”.

Phrase 8: Bonne traduction de “statistiques à l'appui”

Phrase 10: Traduction correcte de “Font entendre leurs voix”

Phrase 11: Bonne traduction de “Monter le son”.

“Difícil de oír”

10 bonus. Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100

■ ESSAI

Sujet 1 : Selon el periodista mexicano Ismael Bojórquez, el terremoto del 19 de septiembre destapó la indiferencia de la clase política a la vez que reveló la solidaridad de las nuevas generaciones. Apoyándose en sus conocimientos, recuerde los males del país y en qué esta actuación puede ser alentadora.

Sujet 2 : Recientemente, después de las críticas de la red de Mark Zuckerberg, David Banks, especialista de los grandes sistemas, dijo : “Facebook no quiere estar encerrado en un entorno, quiere ser el entorno”. Explique con ejemplos precisos si está de acuerdo o no con esta aseveración.

BARÈME ESSAI

Les règles restent inchangées :

- 8/20 pour les idées (ou la technique).
- 12/20 pour l'expression.

La non-observation grave du nombre de mots ou du sujet est pénalisée. Se référer au « Barème commun à toutes les langues.

CORRIGE ESSAI

Sujet 1 :

Valoriser les connaissances précises :

Le 19 septembre en début d'après-midi, un séisme de magnitude de 7,1 sur l'échelle de Richter secouait le centre du Mexique (Morelos, Puebla, Oaxaca et Guerrero), laissant derrière lui plus de 200 morts. Douze jours auparavant, une autre réplique avait provoqué 60 morts dans des états du sud-est du pays et de nombreux sinistrés. Ironie de l'histoire : le tremblement de terre du 19 se produisait 32 ans jours pour jours après celui de 1985 et dont le bilan avait été chiffré en une dizaine de milliers de pertes humaines.

Le choc passé, les citoyens mexicains, qui à l'aide d'une pioche, qui d'une pelle ou de cordes se joignirent spontanément aux sauveteurs afin de déblayer les décombres et de sauver les victimes. Les « Topos », brigade spécialisée dans la recherche des personnes ensevelies, travaillèrent ainsi main dans la main avec les volontaires, intimant le silence afin de pouvoir entendre les voix de possibles survivants.

Conséquence de cette aide inattendue : les réseaux sociaux tels Facebook, Twitter ou encore WhatsApp, très prisée des hispanophones, furent non seulement pris d'assaut mais devinrent un

élément central de la communication de ceux qui souhaitaient relever leurs manches pour prêter main forte. Des hashtags fleurirent : @AyudaCDMX, #AquíSe Necesita etc. dont la présence fut vitale en ce qu'ils permettaient de diffuser l'information en temps réel. L'application Zello ne fut pas en reste : fonctionnant comme une radio, elle permit d'informer des nécessités matérielles ainsi que des demandes en fonction des endroits. Quelques jours après, un groupe d'artistes décidait de lancer la plateforme Cadena Humana afin de collecter une crypto monnaie destinée à aider les sinistrés. Seuls grands absents de ce drame humain : les responsables politiques...

- Répondre à la problématique posée :

Bien que, selon une enquête, 56 % des Mexicains approuvèrent la réponse du président Enrique Peña Nieto qui ne manqua pas de survoler la ville afin de coordonner les secours, 80 % de la population considère que l'image du gouvernement du PRI (Parti Révolutionnaire Institutionnel) ne cesse de se détériorer. Et de fait, les partis autant que les chambres législatives, insensibles à la douleur de leurs concitoyens, ont été, au départ, les grands absents de cette tragédie. Seule exception au tableau, l'homme politique de gauche Andrés Manuel López Obrador, du MORENA (Mouvement régénération nationale) se déclara favorable à remettre 20 pour cent des fonds alloués à sa campagne politique. Deux jours après, l'ensemble des partis politiques s'alignait sur cette décision. Mal leur en prit car outre la dimension tardive de leurs réactions, cela signifiait surtout qu'ils étaient capables de mener leur action politique avec beaucoup moins d'argent et donc d'être capable d'endiguer partiellement la pauvreté du pays (43,6% en 2016 selon l'institut Coneval) si tant est que les fonds publics étaient gérés différemment au lieu d'atterrir dans les caisses des partis.

Plus grave encore : dans un pays gangréné par la violence, la corruption et l'impunité, le budget alloué aux partis ne cesse de progresser, mettant en exergue le pouvoir individuel contre l'intérêt général. Certes, le séisme de 1985 eut paradoxalement pour conséquence positive de mettre la lumière sur la corruption d'un système qui, s'il alloua la victoire présidentielle au très contesté Carlos Salinas de Gortari après un comptage des votes plus que défaillant et discutable, provoqua en 2000 la chute du PRI après 71 ans de règne sans partage avec l'arrivée au pouvoir de Vicente Fox du PAN (Parti d'Action Nationale).

La classe entrepreneuriale enfin n'est pas en reste et des privilèges criants persistent : évasion fiscale de Carlos Slim, l'homme le plus puissant du pays, des groupes de télévision ou encore de Coca-Cola ou Wal-Mart, pour n'en citer que quelques-unes...

Seule lueur d'espoir, la jeunesse qui a été particulièrement présente lors du sauvetage des victimes et qui pourrait bien faire émerger des décombres un Mexique plus égalitaire.

Sujet 2 :

Valoriser les connaissances précises :

Facebook, un réseau social novateur et plein de charme créé par Marc Zuckerberg, jeune étudiant de Harvard en 2004. Fort aujourd'hui de 2 milliards d'utilisateurs, il prétend remplacer la place du village en ce qu'il permet de dialoguer avec ses proches tout autant que d'afficher ses opinions. Si cela ne suffisait pas, la technologie abolit les kilomètres tout comme elle permet de renouer avec des personnes perdues de vue. L'interface est séduisante, l'utilisation –gratuite- aisée tout autant que la communication. Enfin, le progrès considérable dans la gestion de l'application pourrait faire penser, en effet, qu'un jour proche, elle s'affranchisse du substrat technologique lui permettant de le quitter pour être un système à part entière et donc ne plus être prisonnière d'un système – fût-il informatique ou social – pour devenir le système à part entière. Cela serait sans doute vrai si, comme le rappelle la citation, le groupe n'avait été inquiété récemment par de nombreuses affaires.

Répondre à la problématique posée :

L'utopie a ses limites, et en son temps, son inventeur, Thomas More, en fit les frais de sa propre vie. Tout système, quel qu'il soit, ne peut s'affranchir de règles précises, et Facebook encore moins que les autres. Les récents événements qui ont secoué la multinationale en sont la preuve et, comme l'a souligné Max Schrems, l'étudiant autrichien lanceur d'alerte contre le réseau et son utilisation de notre vie privée : la « vision américaine d'un Far West numérique où tout serait permis » est désormais obsolète. Bien sûr, il y a toujours un aspect arbitraire dans l'édiction d'une règle, mais en tout état de cause, un consensus est toujours mieux qu'un vide juridique. Par conséquent, prétendre être un environnement par excellence relève aujourd'hui de la gageure et ce, entre autres, pour des raisons relatives à la protection des données mais également à la probité financière.

On aura beau ergoter, mis à part le côté criminel du Deepweb, peu de personnes croient aujourd'hui en un Internet sans règles et sans protection de ses utilisateurs. À cet égard, Facebook est loin d'être un modèle et reconnaît lui-même les conséquences dramatiques des brèches dans la vie privée des utilisateurs qui, aux dires de certains spécialistes, ont pu mener aux incongruités du Brexit ou encore des dernières élections américaines avec l'affaire Cambridge Analytica. Ce cabinet de conseil, qui a travaillé en 2016 pour la campagne de Donald Trump, a en effet eu accès aux données personnelles de 87 millions de personnes avec les conséquences politiques que l'on peut imaginer. Certes, Zuckerberg a été sommé de s'exprimer devant le Congrès américain le 10 et 11 avril dix heures durant, mais en l'état, à part la restriction de l'accès des développeurs d'applications aux données de ses utilisateurs et la modification de sa politique de confidentialité, il n'y a rien de bien nouveau sous le soleil. Et cela s'entend par ce que les lois américaines sont tout simplement inabouties et ne s'attaquent qu'au contenu des publicités politiques quand il faudrait privilégier la protection de l'utilisateur. La défaillance des lois a permis le succès de Facebook dans un monde virtuel où chacun se croyait affranchi des règles élémentaires de citoyenneté et de prudence.

Sans doute faut-il voir du côté européen une réponse plus adaptée au problème : le 25 mai prochain, l'Union Européenne imposera en effet la protection des données de ses citoyens, chose qui n'existe

pas encore aux Etats-Unis. Enfin, tout modèle se doit d'être vertueux, ce qui est loin d'être le cas des géants du numérique montrés du doigt pour violation de la vie privée et évasion fiscale. Emboîtant le pas à l'OCDE qui souhaite taxer un secteur qui passe allégrement au travers des mailles du filet de l'imposition, l'Union cherche à taxer à hauteur de 3 % les grandes entreprises du net, ce qui rapporterait 5 milliards d'euros à l'Europe.

Bien sûr, Internet dans sa globalité est une révolution technologique inédite tout comme elle revêt un formidable caractère libérateur. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de préserver la vie privée de ses utilisateurs. Dans l'utilisation de quelque système que ce soit, l'internaute a toujours le choix, comme le rappelle le hashtag #DeleteFacebook qui pourrait bien à terme mettre à mal l'arrogance d'une application monopolistique. Et Facebook sait mieux que quiconque ce qui se passe quand on ouvre la boîte de Pandore...

COMMENTAIRE DE L'ÉPREUVE

D'une manière générale, les correcteurs ont été satisfaits des sujets proposés qui correspondaient à des attendus de l'actualité. Quelques incongruités ont pu être relevées : des copies proposant par exemple plusieurs mots en traduction. Sans vouloir paraphraser la célèbre phrase de Pierre Mendès-France, rappelons néanmoins que traduire, c'est choisir et qu'en l'espèce, les candidats ayant procédé à ce genre de « techniques » malheureuses ont été sanctionnés en conséquence sur les segments fautifs. D'autres copies ont partiellement été rédigées au crayon, ce qui, en dehors d'une lisibilité toute relative, n'est pas non plus acceptable pour une épreuve de ce niveau. Cela étant, le sujet de cette année a permis d'obtenir une relative homogénéité des moyennes pour ce qui est de la traduction, mais une disparité dans l'expression au détriment du sujet 2. Enfin, il est à noter une grande proportion de bonnes voire très bonnes copies (qualité de la langue, du lexique, de l'expression). Les mauvaises copies présentent de nombreux barbarismes et contresens sur des phrases complètes.

Version : de nombreux bonus ayant été décernés cette année à cet exercice de traduction, les candidats sérieux et préparés avaient largement les moyens de réussir. Malgré cela, certaines copies révèlent des carences syntaxiques graves : confusion du participe passé et de l'imparfait, du futur avec le conditionnel, nombreuses fautes d'accord de participes-passés : « la musique préféré »/ « la han adoptado » rendu par l'ont adopté... Lexicalement, les correcteurs ont pu déplorer la méconnaissance de tournures aussi banales que « a lo mejor » ou de termes courants (« impedir », « quinta », « ocurrir », « disfrazar », « caramelos », « juntarse », « a lo mejor ».) Le registre de langue n'a pas toujours été respecté : « ambiance plombante », « ignorance crasse » prouvent que certains candidats n'ont pas pris la mesure du texte proposé. Quelques confusions de temps ont été notées : le futur « celebraré », le conditionnel « podríamos ») et certaines difficultés pour traduire le subjonctif dans les locutions (cuando + subj. / como si + subj. / aunque + subj.) ont pu être pénalisantes. Des contresens ont été relevés sur des segments de phrase : « importada » rendue très souvent par « importante », « los mexicanos recuerdan a los ausentes » rendu par « les Mexicains rappellent aux absents », des

difficultés à traduire le segment « que empieza por llamar descubrimiento a la conquista », le segment « con olor a incienso... » très souvent incompris, « Puestos a » souvent incompris, le segment final avec Disney rendu par « même si on a dû aller à Disney pour » ou encore « En una semanas » rendu par en quelques semaines. Quelques traductions littérales, enfin, sont à déplorer pour « puestos a importar » rendu par « prêts à importer », « mettons-nous à importer », « peu importe ».)

Nous ne saurions que recommander aux futurs préparationnaires une lecture et un exercice régulier du français afin de ne pas tomber dans ces écueils rédhibitoires. A ce titre, outre la lecture des classiques des matières relatives à l'histoire des sociétés contemporaines mais également de la philosophie, une fréquentation régulière de la presse spécialisée est fortement recommandée.

Thème : le thème, la réaction des femmes face au harcèlement de certains hommes, malgré une thématique tristement connue en lien avec la violence conjugale, a pu néanmoins poser des problèmes. Certains candidats ont oublié le titre et ont donc été sanctionnés. Rappelons qu'ECRICOME est la seule banque à proposer un titre à traduire et qu'il est donc impératif de s'y conformer. Par ailleurs, il est dommage que certains termes courants-harcèlement, taire, prédateurs, - n'aient pas été maîtrisés par de nombreux candidats. Plus grave encore, la méconnaissance de « françaises » et toutes nationalités : « indiennes » rendu par indígenas. De nombreux autres termes, sans doute moins courant, étaient inconnus de certains candidats : « renforcées », « femmes », « Maroc », « se taire », « sur le sujet » rendu celui-ci trop souvent par tópico ou subjeto, « miss Pérou » rendu par muchacha ou señorita Perú, « parfois » méconnu très souvent, « punir », « partout » souvent mal rendu, a veces a été rendu parfois par « habeces »/ « proyecto » rendu par projecto/ « ley » rendu par leye ou leya ou encore « statistiques à l'appui ». Quelques barbarismes et solécismes ont pu émailler certaines copies : « puestando » pour « poniendo en peligro », « violences faites » rendu par hacidas, nombreuses confusions de Ser/Estar : « están americanas », « están solidarias », « punissant » par castigando, la préposition « a » mal maîtrisée dans des tournures telles « denunciar a las violencias », l'absence de maîtrise de la contraction de « a+el en al » a el hashtag et la tournure « faire adopter » souvent mal rendue ou pas traduite.

Essai : Le premier essai était exigeant en ce qu'en s'appuyant sur une triste actualité- le séisme du 19 septembre 2017 au Mexique- il demandait à la fois une réflexion sur la très contestée classe politique du pays mais également sur la solidarité de la jeunesse portée par les réseaux sociaux. Certaines copies ont pu faire montre de connaissances précises sur les maux qui affectent le Mexique et sur son actualité. Les meilleurs candidats ont su répondre intelligemment en sélectionnant les informations les plus pertinentes : pour le premier, situation actuelle et rappel des événements qui illustrent le mieux la violence abyssale dont est victime le Mexique (impunité face au cas d'Iguala et à la disparition des 43 étudiants), bilan de la Présidence de Peña Nieto, échec du PRI au pouvoir, perspectives des prochaines élections dont l'apparition fort médiatisée de la candidate indienne Marichuy, rôle d'AMLO et du parti Morena). Cependant, certains candidats en ont profité pour faire une fiche de civilisation

sur le Mexique et en finissant sur les relations commerciales avec son voisin du Nord. Certains ne traitent qu'un aspect de la question (les fléaux comme la corruption, la violence liée au narcotrafic) et en oublient la question du rôle de la nouvelle génération de Mexicains dans l'avenir de leur pays.

Le second, en apparence plus simple, portait sur l'appétit voire l'arrogance de Facebook avant les déconvenues actuelles du groupe. S'il a pu donner lieu à quelques prestations honnêtes, il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'un sujet exigeant aussi bien en ce qui concerne le fond que la forme et que des copies ont été pénalisées car trop peu précises sur le sujet. Certaines bonnes copies se sont penchées sur la fortune personnelle de Mark Zuckerberg, le scandale du groupe Cambridge Analytica, le rôle compromettant joué lors des élections américaines, le danger de monopole des GAFAM dans le secteur des nouvelles technologies ainsi que les lacunes quant à la législation pour la protection des données privées des utilisateurs... Certains candidats n'ont pas su identifier le sujet de la réflexion et ont fait un exposé classique sur les dérives des réseaux sociaux (risque d'addiction chez les jeunes, d'isolement, opposition monde réel/virtuel...) ou sur les multiples utilisations de Facebook. Il a été noté également une difficulté à organiser son argumentation et à répondre à la problématique, somme toute exigeante en dépit des apparences. Enfin, fait étrange cette année : certains candidats jugent opportun d'organiser leur réflexion avec des paragraphes numérotés I., II ? etc. Nous ne saurions que trop déconseiller ce genre de pratique qui, outre le fait de ne pas répondre aux canons de l'exercice, gomme l'emploi des liens logiques et entravent donc l'accès à la logique du sens exprimée par le candidat.